

# CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

<p><b>PRIX DE L'ABONNEMENT :</b>          SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.          Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.          ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.</p>	<p><b>RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY</b>  <b>ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE</b>          Tous les envois doivent être affranchis</p>	<p><b>PRIX DES ANNONCES :</b>          (la ligne ou son espace)          Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct          RECLAMES 50 ct.</p>
---	---	--

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

## L'Union postale universelle

Les fêtes d'inauguration du monument de l'Union postale universelle, à Berne, d'un caractère strictement officiel, ont revêtu un cachet de parfaite dignité et de solennité grave: on a célébré, à juste titre, dans les discours et les toasts échangés, les bienfaits de l'Union, on s'est réjoui de l'essor remarquable de cette alliance des administrations postales, on a payé le juste tribut de reconnaissance aux premiers ouvriers de cette entente si féconde.

A un seul acte des fêtes, le peuple a été admis à participer; après avoir fait la haie au cortège des personnages officiels se rendant du Palais du Parlement aux Petits-Remparts, une foule de curieux s'est pressée autour de la barrière qui enserme la place où s'élève l'œuvre de Saint Marceaux et a prêté une oreille attentive aux harangues de MM. Krætké, Forrer et Ruffy. Les journaux ont été unanimes à louer la belle tenue du discours du directeur du bureau international des postes, à l'adresse de qui on s'est abstenu fort heureusement de toute manifestation déplaisante, quoi qu'en aient voulu insinuer à certain moment tels esprits mal inspirés. Berne n'a pas failli, ce jour-là, à sa réputation, elle a compris ce qu'elle devait à sa situation. Et c'est tant mieux.

Le monument élevé par l'Union postale à Berne a eu le privilège de rallier tous les suffrages, ou à peu près; les éloges se sont multipliés et la critique a désarmé.

Si la mappemonde de St-Marceaux, avec ses figures allégoriques, proclame avec force la vitalité de l'œuvre de l'Union postale, les faits ne disent pas moins éloquemment les immenses services rendus depuis un tiers de siècle par cet accord international. Quelques dates et quelques chiffres illustreront mieux que beaucoup de paroles les bienfaits de l'Union postale.

Sans remonter jusqu'à la plus haute antiquité, ni même jusqu'à l'époque où la famille bernoise de Fischer avait le quasi-monopole des

postes en Suisse, il suffit de se rapporter à une quarantaine d'années en arrière pour être frappé des progrès stupéfiants accomplis en moins d'un demi-siècle. A la veille de la conclusion de l'Union postale, en 1874, la diversité la plus complète régnait dans les relations postales internationales. Un certain nombre d'Etats avaient conclu des conventions entre eux. D'autres n'en avaient pas. Et chaque fois que l'on voulait expédier une lettre, il fallait s'informer avec soin de la voie par laquelle il était bon de l'acheminer, du tarif à payer, du poids maximum à ne pas dépasser.

Prenons, par exemple, la Suisse. Notre pays avait des conventions avec la Bavière, le Wurtemberg, le grand duché de Bade, la confédération de l'Allemagne du Nord, l'Autriche, la France, l'Italie, l'Espagne, les Pays-Bas, la Belgique et les Etats-Unis d'Amérique. Mais les clauses n'en étaient pas identiques. Pour les Etats allemands et pour l'Autriche, la taxe était déjà de 25 centimes pour 15 grammes; mais pour la France et l'Italie elle était de 30 centimes, pour la Belgique de 40. Pour l'Espagne, une lettre de 7 gr.  $\frac{1}{2}$  payait 80 centimes; pour le même prix on pouvait envoyer un poids double aux Etats-Unis d'Amérique. Ceux qui voulaient écrire au Japon payaient pour 7 gr.  $\frac{1}{2}$  de 95 centimes à 1 franc 30, suivant qu'ils expédiaient leurs lettres par l'Italie, par la France ou par les Etats Unis.

Ce fut le ministre des postes de l'empire d'Allemagne, M. de Stephan, qui eut l'idée de simplifier et d'unifier tous ces taux en amenant les principaux Etats à signer une convention internationale. Cette pensée reçut un accueil très favorable et le 15 septembre 1874 les représentants de vingt-deux pays se réunissaient dans l'ancien bâtiment de la Diète, à Berne. Le 9 octobre, la convention était signée et, en congédiant le congrès, le président de la Confédération, M. Schenk, se félicitait des résultats obtenus: „Votre entente „après des délibérations relativement courtes, „disait-il aux délégués, prouve que les temps

„particularisme, des portes fermées, des „antagonismes entre Etats sont passés et que „nous entrons dans une nouvelle ère d'union „et de coopération des peuples civilisés pour „le développement de la prospérité commune...“

Nul ne se doutait cependant de l'essor considérable que les échanges postaux allaient prendre par suite de l'unification et de la réduction des taxes. La première convention avait été signée par 22 Etats. Aujourd'hui, 73 pays y ont adhéré. Seule de tous les Etats organisés, la Chine ne fait pas encore complètement partie de l'Union, bien qu'elle ait été représentée au dernier congrès. Les Etats signataires comprennent un territoire de 114 305,700 kilomètres carrés et comptent 1,166,000,000 d'habitants. Le nombre des objets postaux transportés en 1907 s'élevait, dans le trafic national, à plus de 16 milliards et demi, dans le trafic international à plus d'un milliard. La même année, le total des dépenses postales se montait à 3 332,497,000 francs, le total des recettes à 3,805,252,000 fr.

En Suisse, le nombre des lettres échangées avec l'étranger était de 6,800,000 en 1874, de 24,700,000 en 1908. En France, les chiffres correspondants étaient de 67 millions en 1874, de 355 millions en 1907.

Ces chiffres montrent ce que l'Union a fait pour le développement des correspondances internationales. Et de cette façon elle n'a pas seulement contribué, dans une mesure considérable, au progrès économique et à la prospérité matérielle des peuples, elle a encore accompli une œuvre de civilisation véritable. A mesure que les échanges de pays à pays augmentent, à mesure aussi diminuent les chances d'une guerre générale. Comme M. Schenk le disait encore en 1874, l'Union postale a largement contribué au maintien de la paix.

C'est un honneur pour la Suisse d'avoir été le berceau de cette œuvre et d'avoir été choisie par les puissances comme siège du bureau international des postes; notre pays peut être fier de la confiance que lui ont témoignée à ce propos les peuples de l'uni-

vers. Le beau monument de M. de St Marceaux, les paroles aimables dites à l'adresse de la Suisse à l'occasion de l'inauguration, viennent donner en quelque sorte une nouvelle consécration au rôle international de notre pays comme champion de toutes les œuvres de paix et de civilisation. Tous les Suisses peuvent donc se réjouir sincèrement des belles fêtes dont la ville fédérale a été le théâtre au commencement de la semaine dernière.

## Un général victorieux en disgrâce

Le général d'Amade qui s'est distingué au Maroc et, avec 15,000 hommes seulement, a pacifié la Châouïa, s'est mis dans un mauvais cas: il a trop parlé et parlé trop librement.

Au cours de conversations privées, il a, paraît-il, à plusieurs reprises, déclaré que la situation au Maroc était grave et que la France ne pouvait pas laisser se prolonger l'action espagnole dans le Rif sans faire courir de graves dangers à sa propre domination sur le nord de l'Afrique.

Passant un congé près de Montauban, et se promenant en civil dans ses vignes, le séducteur en main, le général a cru qu'il pouvait s'exprimer en toute franchise et non plus avec la réserve qu'on exige d'un officier de la „grande muette“. Il s'est donc laissé interviewer par le *Matin*, coutumier des nouvelles à sensation, qui lui attribue des propos assez graves à l'adresse de l'Espagne.

Le général aurait dit en substance: „La situation que crée à la France l'entreprise espagnole est devenue „extrêmement périlleuse“. Pourquoi? Parce que l'Algérie a besoin d'un débouché sur l'Atlantique, de la route Oujda-Taza-Fez-Rabat, et que, sous peine de compromettre son prestige et ses intérêts commerciaux, la France ne saurait laisser Taza au pouvoir des Espagnols.“

Taza est-elle aux mains des Espagnols? Non. Mais le général d'Amade ne doute pas que si ce n'est pas le cas aujourd'hui, ce le sera demain: „Les Espagnols seront amenés à Taza par les nécessités militaires et de politique indigène, puis aussi par la poussée naturelle d'effectifs aussi nombreux et aussi voisins de la métropole“. L'Espagne a, en effet, 50,000 soldats sur la côte nord du Maroc.

## FEUILLETON DU CONFÉDÉRÉ

2

Le

## Mystère de Gaude

par

FELIX DUQUESNEL

Il parla d'une voix douce, blanche, hésitante comme s'il avait peur des mots qui lui sortaient de la bouche. Il donna un ordre vague qu'il entremêla de „si vous voulez bien“, „quand vous aurez un instant“, puis il sortit et il sortit mal, avec l'allure gênée des gens qui ne savent pas se retirer.

Il remonta à son bureau qui était à l'étage supérieur et, quand il se sentit seul, au milieu de ses cartons favoris, de toutes ces petites choses rangées méthodiquement chacune à sa place, il respira mieux.

Presque aussitôt on frappa, et le garçon de bureau entra.

— Monsieur Bondet, monsieur Charnal demande si vous pouvez venir lui causer cinq minutes?

Bondet se troubla, bafouilla; son excessive timidité l'accablait même auprès des garçons de bureau, auxquels il multipliait les remerciements pour une chose très simple et rentrant dans leur service.

— Mais oui, Tilland, certainement, Tilland, dites-lui que je m'y rends tout de suite. Je vous remercie beaucoup, Tilland.

Immédiatement, Bondet tira ses manchettes ajusta sa redingote, rectifia le pli des cheveux qui couraient autour de sa calvitie. C'est que, administrativement, c'était une grave affaire, et il fallait un sérieux motif pour que monsieur Charnal, chef de division et potentat, fit appeler un simple sous-chef de bureau.

Bondet en tremblait comme certes il n'avait jamais tremblé de sa vie.

Il suivit de multiples couloirs, tourna à gauche, tourna à droite, et arriva dans une antichambre où un hussier à chaîne d'acier lisait paisiblement, mais majestueusement, les faits divers du *Petit Parisien*.

Il se nomma: on l'introduisit.

Le bureau de M. Charnal était somptueux; il réunissait tout ce que la décoration administrative peut avoir de luxe et de représentation. Ce qui frappait tout d'abord, c'était une harmonie verte; on y avait épuisé toute la gamme des verts épinard, couleur essentiellement sérieuse et bureaucratique. Le tapis épais était de molleton vert, les rideaux de damas de laine verte, les tentures de même étoffe, les tapis de table de drap vert, les chaises et les fauteuils en velours vert, la cheminée drapée de vert, les abat-jour de porcelaine verte; par une regretta-

ble omission on avait laissé aux meubles leur ton de bois noir.

Bondet s'avança doucement, écrasé par tout le respect que dissipait ce vert. M. Charnal, d'un geste lent et agaste, lui indiqua une chaise auprès de son bureau. Bondet s'y écroula avec une visible satisfaction, mitigée par les terribles embarras où le mettait la position de ses bras; après une mère réflexion, il se décida à les mettre sur ses genoux, la paume en l'air, comme pour recevoir la pluie du ciel.

M. Charnal était, à n'en pas douter, un imposant vieillard; une belle moustache blanche tombant à la ganloise lui cachait tout le bas du visage, et il devait certes avoir un appareil pour la contenir à l'heure des repas; ses paroles arrivaient à travers cette muraille pileuse, et y gagnaient un ton sourd, qui vous troublait étrangement. L'impériale se mêlait à la moustache, à quel endroit précis? on n'eût pu le dire, mais elle descendait fort bas et traînait même parfois jusque sur la rosette d'officier de la Légion d'honneur, large comme une cocarde, qui saignait à la boutonnière.

M. Charnal éleva ses mains, qu'il avait petites et bien soignées, et joignit les extrémités des doigts de façon à former une sorte de dôme, posture qu'il affectionnait pour parler.

— Monsieur Bondet — commença-t-il d'une voix très basse dont les premiers souffles agitérent sa moustache, comme le vent fait onduler les blés mûrs — monsieur Bondet, c'est d'une chose très délicate que j'ai à vous entretenir. Vous ne vous étonnez donc pas si j'ai quelque difficulté et quelque hésita-

tion à aborder le sujet, de front. Vous êtes un très bon employé, ponctuel, soigneux, attentionné, votre vie de bureau est irréprochable et mérite en tous points les éloges...

M. Charnal s'arrêta une minute pour reprendre haleine et mesurer son effet.

— Malheureusement, votre existence à l'extérieur ne répond pas à votre existence à l'intérieur. J'ai reçu quelques plaintes, beaucoup de plaintes; je n'y avais d'abord prêté aucune attention, car ce que j'estime dans un employé, c'est, avant tout, son travail et son assiduité; mais enfin elles sont devenues si nombreuses, et je dirai même si menaçantes, que j'ai cru bon de vous appeler pour vous en faire prendre connaissance.

Nouvelle pose. Les mains, les belles mains se désolèrent comme lassées et tombèrent mollement sur le bureau à un endroit calculé, toujours le même.

— Monsieur Bondet, vous avez des dettes, vous êtes criblé de dettes, plus qu'il ne convient à un homme qui se respecte, et surtout à un employé de l'Administration, car, en somme, nous avons l'air de tolérer vos écarts, et presque de les protéger; c'est cette fausse position qu'il faut éviter à tout prix; c'est cette ambiguïté qu'il convient d'éclaircir.

M. Charnal mesura son dernier effet... le terrible.

— On va mettre opposition sur votre traitement; c'est une extrémité qui ne s'est jamais vue pour un sous-chef, de mémoire d'administration. Allons, monsieur Bondet, j'espère que vous allez régler cela au mieux, n'est-ce pas, pour nous éviter les mesures coercitives? Avec quelques bonnes paroles à vos créanciers, et un arrêt sérieux dans vos dépenses,





**Mesdames!**  
 J'ai l'honneur de vous aviser que dès le 15 octobre j'ouvre mon  
**Exposition de chapeaux**  
 Modèle de Paris  
 Se recommande  
 Mlle Lucie MORAND,  
 Magasin de Modes  
 Rue des Hôtels, Martigny-Ville.

**Fortifications de St-Maurice**  
 Nous rappelons au public à l'occasion des tirs au canon ce qui suit:  
 1. Il est absolument interdit de toucher des projectiles qui n'auraient pas éclaté, cela pourrait occasionner leur explosion.  
 2. Toute personne qui trouverait un projectile non éclaté est tenue d'en prévenir immédiatement l'administration des fortifications, afin qu'elle puisse faire sauter ces projectiles sur place et sans danger.  
 3. Pour la découverte d'un projectile non éclaté et la désignation de la place où il se trouve, il sera payé une bonification de fr. 1.— à fr. 4.— selon la distance de cet endroit aux fortifications.  
 4. Il est interdit à toute personne qui n'y est pas autorisée de ramasser des douilles, des éclats, des balles, etc.  
 5. Les personnes qui sans autorisation vont après les tirs fouillant le terrain et agrandissant les trous pour trouver des projectiles ou des éclats, seront poursuivies en justice.  
 6. Les personnes qui s'introduiraient dans les zones dangereuses malgré les publications et les ordres des sentinelles, seront poursuivies en justice et l'administration des fortifications déclinera toute responsabilité en cas d'accident.

Le chef de l'artillerie des fortifications de St-Maurice.

**Bibliothèque circulante**  
 de la Librairie-Papeterie Deladocq, Aigle  
 J'avise les lecteurs que mon cabinet de lecture s'est augmenté d'environ 300 volumes d'auteurs les plus en vue. Afin de mettre chacun au courant du mouvement littéraire actuel, les dernières nouveautés seront mises en circulation et j'espère que mon innovation trouvera bon accueil auprès du public.  
 Tarif spécial aux nouveautés.  
 V. Duplan, succ.

**L'AMER COCA**  
 (le meilleur des Quina)  
 à base de Coca, la plante divine du Pérou, d'écorce d'orange, et de Quinquina, se vend au détail fr. 1.20 et par bonbonne 0,90 cent, le litre par la Distillerie L. MORAND, Martigny.

**!! MEUBLES !!**  
**FABRIQUE DE MEUBLES, WIDMANN, SION**  
 INSTALLATION COMPLÈTE de salons, salles à manger et chambres à coucher. - Glaces. - Chaises de Vienne Meubles rembourrés. - Crin animal. - Coutil pour matelas.  
 Vente en gros et au détail  
 - CATALOGUE ILLUSTRÉ envoyé gratuitement sur demande -

**J. Girod, Monthey**  
 Articles pour écoles: sacs, serviettes, livres, cahiers, plumes, crayons, encre, etc.  
 Articles pour bureaux: Registres, copie de lettres, classeurs, plumes, crayons, encre de première qualité.  
 Tissus pour Messieurs et pour Dames.  
 Mercerie, Lingerie, Bonneterie.  
 Vaisselle

**La Filature et Fabrique de draps et milaines**  
 H. Berger-Besson à Eclépens, (Vaud)  
 MÉDAILLE D'OR à l'exposition de Vevey (Vaud) 1901  
 recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité:  
 Fabrication à façon de milaines et bons draps unis et façonnés pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lits et de chevaux. Echantillons et renseignements sur demande.  
 Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, mi-draps, chevrons, milaines pour femmes et enfants. Envoi d'échantillons.  
 Cet établissement des mieux aménagés possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

**Chaines et sautoirs**  
 or, argent plaqué  
**Alliances**  
 Pierres fausses et fines  
**Roy Fils**  
 Place Centrale  
 Martigny-Ville

On demande des maçons à briques et des bons manœuvres  
 S'adresser à la Société Baloise de Construction à Monthey.

On demande des ouvrières cigareuses  
 à la Manufacture de Tabacs de Sion, Chs Von der Mohl.

**Pépinières**  
 Grand choix de Pommiers, Poiriers, Abricotiers, Cerisiers, Pruniers. Variétés d'élite et garanties. Prix très avantageux et grosse remise par quantités importantes.  
**Poules grasses** fr. 1.10 la livre  
**Poulets de grains plumés et vidés** fr. 1.40 la livre  
 Ch. PETER, Domaine des Iles, Martigny.

On demande pour Bex: une jeune fille propre et honnête, connaissant si possible la cuisine, pour faire tous les travaux d'un ménage. Ecrire sous chiffre X 26131 L à Haasenstein & Vogler, Lausanne.

**Baisse du tabac**  
 Chaque acheteur reste notre client.  
 Kg. Fr.  
 5 Tabac léger, fine coupe 1 65 et 2 25  
 5 Tabac fine feuille 3 60 " 4 50  
 5 Tabac extra fin 5 20 " 5 80  
 5 Coupures de cigares 7.—  
 Depuis 10 kg. nous offrons gratis 1 belle pipe.  
 200 gr. boîtes d'allumettes 6 80  
 1000 boîtes d'allum. suéd. 12 40  
 Dépôt de fabriques de cigares, BOSWIL.

**Hâtez-vous**  
 au lieu de fr. 6.90. seulement fr. 2: 4 morceaux de Savon de toilette fin, 100 feuilles de papier à lettre, 100 enveloppes, 12 plumes acier, crayon porte-plume, 1 flacon d'encre, cire à cacheter, gomme, bavoir, 1 tablette du meilleur chocolat au lait.  
 HUMBEL, Expéditions, Banken-Bâle.

**Viande de cheval et d'âne**  
 Fr.  
 Viande pour bouillon 0.80 le kg.  
 Pour rôti, sans os 1.— " "  
 Salami 2.— " "  
 Viande bien fumée 1.20 " "  
 Graisse pr la cuisine 1.— " "  
 Marchandise fraîche. A partir de 10 kg. franco de port.  
 Julien Dreller, boucherie, Bâle

**Montres Pendules**  
 Réparations garanties  
**Orfèvrerie**  
**Roy Fils**  
 Place Centrale  
 Martigny-Ville

La lessive la plus moderne  
**"PERPLEX"**  
 nettoie, blanchit et désinfecte tout à la fois. S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage. Garantie inoffensif et sans chlorure.  
 Prix d'un paquet de ¼ kg 40 cts ½ kg 75 cts Savonnerie Kreuzlinger Charles Schuler & Cie.  
 Vente en gros: MANUEL FRÈRES, Lausanne agents généraux de la maison Carl Schuler & Cie.

**Ouvrons les yeux**  
 en achetant un condiment liquide pour potages!  
 On essaye d'imiter l'Arome Maggi d'ancienne réputation.  
 Que celui qui veut obtenir le seul véritable Maggi demande expressément  
**l'Arome Maggi**  
 à son fournisseur.  
 Qu'il s'assure de plus que le grand flacon d'où le produit est transvasé porte la marque de fabrique:  
**Croix- Etoile.**

**Société du gaz de Martigny**  
 La Société du gaz de Martigny invite les personnes qui voudraient installer le gaz à domicile à profiter des conditions actuellement en vigueur; dès le 1er janvier les installations sont à payer depuis la prise, aussi pour les actionnaires.  
 La Société invite chacun à faire ses commandes le plus tôt possible, afin d'éviter que les demandes surviennent en trop grand nombre au dernier moment, ce qui nuirait à l'avancement des travaux.  
 Le prix-courant pour les installations, déjà publié, reste en vigueur après le 1er janvier.  
 La Société fournit, comme jusqu'à maintenant, tous les renseignements désirables pour l'usage du gaz pour la cuisine, qui est certainement plus économique que les autres combustibles, à condition qu'on sache bien s'en servir.

**Absinthe**  
 Je crois devoir rappeler aux amateurs de cet excellent produit que sa distillation et vente prend fin en juillet 1910, en conséquence n'attendez pas le dernier moment pour vous approvisionner. — Des engagements de livraison aux prix actuels ne seront garantis que pour les commandes faites, d'ici à fin décembre 1909.  
 Louis MORAND, distillateur, Martigny.

**Tendez la main à la fortune!**  
**Grande Loterie d'Argent**  
 Garantie par l'Etat de Hambourg  
 consistent en 100,000 billets, dont 48,405 lots et 8 primes partagées en 7 classes.  
 La somme totale des prix s'élève à  
**Neuf Millions 841,476 Mars**  
 Le plus gros lot, au cas le plus heureux, suivant § 9 du plan sera  
**600,000 Marcs ou 750,000 Francs spécialement**  
 1 à 300 000 = 300 000  
 1 à 200 000 = 200 000  
 1 à 100 000 = 100 000  
 2 à 60 000 = 120 000  
 2 à 50 000 = 100 000  
 1 à 45 000 = 45 000  
 2 à 40 000 = 80 000  
 1 à 35 000 = 35 000  
 2 à 30 000 = 60 000  
 7 à 20 000 = 140 000  
 1 à 15 000 = 15 000  
 11 à 10 000 = 110 000  
 46 à 5 000 = 230 000  
 103 à 3 000 = 309 000  
 163 à 2 000 = 326 000  
 539 à 1 000 = 539 000  
 693 à 300 = 207 900  
 29 098 à 169 = 4 917 562  
 17,739 à M. 200, 144, 111, 100, 78, 45 21.  
 Les jours de tirage sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.  
 Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'Argent, garantie par l'Etat, le prix pour un entier billet orig. Fr. 7.50  
 demi " " 3.75  
 quart " " 1.90  
 contre mandat de poste ou de remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les commandes le plus tôt possible, en tout cas avant le **30 octobre**  
**Kauffmann & Simon**  
 Maison de banque et change  
 à HAMBOURG H1707Z

**Arrêtez**  
 votre choix sur une  
**Montre Oméga ou Zénith**  
 Elles ne varient jamais!  
 Concessionnaire:  
 Henri Moret, Horlogerie-Bijouterie, Martigny-Ville  
 Place Centrale

**Marbrerie - Sculpture**  
**P. DÉVAUD, Martigny** Quartier de Plaisance  
 Monuments funéraires en tous genres  
 Entourage de tombes en fer forgé — Marbres pour Meubles.  
 Réparations. — Monuments depuis 35 fr.

**Vins en gros et mi-gros**  
 Importation directe des premières maisons productrices  
**Maison A. ROSSA, Martigny-Ville (Valais)**  
 Bien connue en Valais et au dehors pour ses bonnes qualités de vins dont sa clientèle toujours plus nombreuse en est la meilleure preuve.  
**Vins rouges d'Italie: Piémont, Toscane, etc.**  
 Vins fins en bouteilles ou en fûts:  
 Barbera, Moscato d'Asti, Grignolino, Freisa, N. biolo, B. iolo, Barbaresco, Chianti en fiaschi.  
 Vermouth Torino, Marsala, Madère, Malaga  
**Spécialité de Vins blancs d'Italie**  
 Qualité la meilleure en vins blancs étrangers et celle qui est la plus appréciée dans toute la Suisse.  
 La maison a pour base de fournir correctement à son honorable clientèle du bon vin garanti naturel. Elle s'engage à fournir toutes les preuves voulues vis-à-vis des clients et des autorités.  
 Expédition en fûts depuis 50 litres et en caisses depuis 12 bouteilles  
 N. B. Les expéditions par wagons complets peuvent être faites directement de la production. — Prix avantageux.  
 A. ROSSA, Rue du Collège, Maison de M. César Roniller  
 Dépôt: Avenue de la Gare - Maison de M. le Dr Brocard  
 Martigny-Ville

**Vente de matériel de distillerie et fabrique d'eaux gazeuses**  
 Le 25 octobre 1909 à 10 heures du matin, dans les locaux de la masse, l'Office des faillites de Bex, procédera à la vente des biens de la faillite de Charles Ducret, liquoriste à Bex, lesquels consistent en:  
 Liqueurs diverses, siphons, bouteilles à limonade, caisses d'emballage, bonbonnes, fûts, matériel divers, 2 chevaux, 3 chars, un parti mobilier, le tout taxé fr. 9824 50.  
 A défaut d'amateur pour le bloc la vente au détail commencera le dit jour à 2 heures de l'après midi.  
 BEX, le 25 septembre 1909  
 B. GREC, préposé.

**Edmond Quillet**  
 ARCHITECTE  
 Diplômé de l'École Nationale des Beaux Arts de Paris  
 14 Avenue de la Gare, Vevey  
**Bureaux**  
 pour les travaux du Valais.  
 Martigny-Ville. Place Centrale.

**Chaussures**  
**Wilh. Gräb**  
 Zurich  
 4 Trittlgasse 4  
 Marchandise garantie et solide  
 Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco entre autre, articles recommandés:  
 Frs.  
 Souliers forts p. ouvriers 7.80  
 Bottines à lacer, pour hommes, très fortes 9.—  
 Bottines élég. avec bouts, à lacer, pour hommes 9.40  
 Pantoufles pour dames 2.—  
 Bottines à lacer, très fortes, pour dames 6.40  
 Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames 7.20  
 Souliers pour fillettes et garçons No. 28 à 29 4.20  
 " " 30 à 35 5.20  
 Envoi contre remboursement  
 Echange franco  
 Maison de toute confiance, fondée en 1860.  
 BEX, GROSCHNITZ